LORETTE (*s'éloignant de quelques pas, ayant fini le noeud*).—Vous êtes libre, Monsieur.

ROLAND.—Merci, Mademoiselle; mais je regrette ma captivité.

(*A Renée.*) Renée, chérie, jette donc un coup d'oeil sur mon Musset. (*Il va à la table et prend le volume qu'il remet à Renée.*) Tu y trouveras des poésies enchanteresses.

RENÉE.—Et naturellement, pour te faire plaisir, je lirai les pièces de vers les plus longues.

ROLAND.—Pas précisément, mais si tu le préfères.

RENÉE.—Sans doute. (*En aparté.*) Je ferais bien de ne paraître rien entendre.

ROLAND (*à Lorette*).—Avant votre entrée dans cette chambre j'étais transi de froid et maintenant (*enlevant sa pelisse*) j'ai tropicalement chaud.

(*A Renée.*) Enlève donc ton manteau, Renée. il fait chaud ici..

RENÉE.—Chaud! j'en ai l'onglée.

ROLAND (*à Lorette*).—Et vous, Mademoiselle ?

LORETTE.—Nous sommes très bien. (*Elle détache son manteau.*)